



## PFAJ – Remise du Prix édition 2020, le 25 juin

---

### **Mot de bienvenue – Monsieur Thomas Kleist, Président du Prix Franco-Allemand du Journalisme, DFJP e.V.**

Chers amis du Prix Franco-Allemand du Journalisme, Mesdames et Messieurs !

La pandémie de Covid-19 nous place tous face à de grands défis. La crise actuelle nous a appris à nous adapter à des situations inédites et à renoncer à la douceur de nos habitudes. Cela donne le ton de cette édition du Prix : « Tout reste autrement ».

C'est dans cette même veine que j'ai le plaisir de vous le dire aujourd'hui : le Prix Franco-Allemand du Journalisme est bel et bien décerné cette année, quoiqu'un peu « autrement ». C'est-à-dire sans la présence physique des lauréates et des lauréats, des membres du jury et de nos invités français et allemands, et malheureusement également sans cérémonie de remise du Grand Prix Franco-Allemand des Médias et sans réception donnée par les ambassadeurs de France et d'Allemagne.

Cependant, le Prix est décerné cette année aussi avec des contributions impressionnantes de journalistes de radio, de télévision, des médias en ligne et imprimés et avec une remise adéquate, mais aussi – et surtout – avec la conviction que les relations franco-allemandes et le vivre-ensemble dans un cadre européen ont une valeur incommensurable, notamment en période de crise.

C'est aussi pour cette raison que le Prix Franco-Allemand du Journalisme fait partie des distinctions européennes d'excellence dans le champ médiatique, et c'est pour cela aussi que le travail des médias, dans les médias et avec les médias est plus précieux que jamais.

Il est vraiment dommage que nous ne puissions pas nous retrouver physiquement cette année. L'amitié franco-allemande se nourrit en effet dans une large mesure d'échanges interpersonnels.

Ou, pour le dire autrement, elle vit de rencontres transfrontalières sensorielles : visuelles, auditives, tactiles, olfactives et gustatives. C'est aussi pour cela que nous avons tous suivi avec une profonde inquiétude ce que signifie la fermeture des frontières, qui plus est surveillées par des policiers. Et ce qui se joue dans le cœur des gens lorsque les échanges du quotidien, ces rencontres qui se font comme si les frontières n'existaient pas, ne sont plus possibles qu'à condition d'avoir au préalable surmonté les obstacles bureaucratiques – même si ces mesures ne manquent pas de

pertinence. Cette situation nouvelle, qui ne doit en aucun cas redevenir la norme, témoigne une fois de plus de l'importance capitale de notre espace commun de communication, de notre « sens commun » partagé au-delà des frontières nationales. Elle nous dit aussi combien il est indispensable de cultiver et de renouveler sans relâche les valeurs et les buts de l'amitié franco-allemande, enchâssée dans l'Union européenne. Cela vaut d'autant plus en temps normal, afin que cette amitié ne chancelle pas en temps de crise.

Je me réjouis donc de pouvoir – à distance, mais avec une sincérité intacte – remercier celles et ceux qui ont pris part à la compétition et féliciter les lauréates et les lauréats de cette édition 2020.

Je tiens également à remercier les jurys qui, cette année, se sont réunis par visioconférence et par téléphone pour sélectionner les contributions lauréates.

Le résultat est d'excellente facture. De la catastrophe climatique aux ombres du passé qui ne nous quittent pas, en passant par la fraude fiscale à grande échelle – le Prix Franco-Allemand du Journalisme incarne ce qui constitue le journalisme de qualité : DECRIRE CE QUI EST ! Enquête, présentation des faits et insertion dans notre système de valeurs.

La crise du Covid-19 a libéré des angoisses chez beaucoup de nos concitoyens – et c'est tout à fait compréhensible, mais elle a aussi – et cela dépasse l'entendement – alimenté en partie des théories absconses, contre lesquelles l'art du journalisme professionnel constitue le meilleur antidote.

C'est un bon présage que se révèlent, précisément pendant la crise, les sources dignes de confiance. L'adhésion du public à des travaux de qualité proposés à la radio, à la télévision, dans les journaux imprimés et numériques, en est la meilleure preuve. Bien que la crise sanitaire n'ait encore pu jouer aucun rôle dans les prix remis cette année – puisque la date limite de dépôt des candidatures était le 1<sup>er</sup> mars – il me tarde déjà de découvrir les contributions qui seront en lice l'année prochaine.

Je me réjouis donc de vous retrouver à Berlin pour l'édition 2021 du PFAJ !

FIN, 20.06.2020

Traduction : Ralf Pfleger, Dialogos